

„Dar chestă-l-altă? O deklaragie d'amoră! Kătre mine? Kătre o vâdăvă!... De când? De la 22 Septembrie trecut. Île când dar Petrarka al meș adresa Lăurei sale bilietul de mai sus, tot chestă Petrarka, mi tot în acea zi, adresa avelleamăi ideî, mi kiar avelleamăi kăvinte, znei alte femeî.... Dar cine să fie aveastă femece? Vom afla-o.

„Ha! ha! ha! ha! Eaka dăoz konçente de biliete, skrise kă mîna lă Petrarka al meș, znel kătre mine, altă kătre Mistiveskă! Modelă de ideî, de stilă, de ortografiă!... Sănt skrise în limba françeză, d'zănă omă kare a avst daskălă franțedă, mi kare a kăllătorit în Eșropa.

„Aveste dăoz biliete merită a fi çilite în întregul lor, mi kiar păblikate, în onoarea fevorilor de boeri reglămentari; fiind kă sokrăl meș mi tata lă Petrarka, (illăstrăl meș konsoarte!) era Serdară, făkăt în zillele lă Mixăi-Vodă Vitează della 1843.

Cerbureanu către Avestăta

Cher amie

De votre bilie je comprande que vous voulé savoir les plase les plus favorable.

Les plus favorable pour metre le bilié il et là ou nous avons mis lotre. Ton lie, mais si quelquine le trouvera? que je vous disse entre ses livres et ses papiers, si le mètre ou la maîtresse le trouvera? Dotre plas plus favorable je ne coné pas. Je vous pris mon chère amie pancé vous, et donne

Acellaș bilietă, scrisă cu ortografie, spre a putea fi înțeleasă de lectori.

Chère amie,

De votre billet je comprends que vous voulez savoir la place la plus favorable (où il faut cacher le billet).

La plus favorable (place) pour mettre le billet, il est là où nous avons mis l'autre. Ton lit? Mais si quelqu'un le trouvera? Que je vous dise (le mettre) entre ses (tes) livres et ses (tes) papiers (cahiers)? Si le maître ou la maîtresse le trouvera? D'autre place plus favorable je ne connais

moi une id  s plus favorable de
votre tête.

pas. Je vous prie, ma chère
amie, pensez-vous (même), et
donnez-moi une idée plus fa-
vorable de votre tête.

S   trad  chem aveat   billett   nent     i    n   a   fe-
rivirea s  nrem   a k  noamte limba fran  es  ,   el n  -
uin nent   a in  ellege fr  m  segile aveator d  or bil-
lete-model  .

„Sk  mna mea amik  ,

„Din billett   D  mitale in  elleg   k   doremt   a afla lok  
  ell   mai sig  r   nde s   n  nem billetele noastre în viitor  .

„De  i, lok  l   ell   mai favorabil   nent   a  easta este tot
lok  l mtist,   nde am n  s   mi   ell  -  lalt   billett  . S  b nat  l
t    n   o bine, k   i poate   ll   g  semt     ineva; ni  i   n k  r-
  ile sa     n kaielete talle, k   i poate d   neste elle direktor  l
sa   direktriga institut  l  i. K  m vez  , n   k  nosk   alt   lok   mai
favorabil  . Te rog, sk  mna mea amik  , g  ndemtet   sing  r   la
a  easta; mi d  'm   t   o idee mai b  n     n a  east   kest  no.

Cerbureauu c  tre Misticescu

*Acella   billett  , scris   cu or-
tografie*

Cher ami,

Voila je vous avertie pour
tous qui se passé.

Elle aussio ma j  tait une
recare de feux, mes la recare
   été une peux plus dous, pars-
que vous savaiz que la pre-
mier fois comme je vous edie
quil ses fais rouge et il ma
refusse deux ou trois jours en
ne me parler.

Apres  n mon ami je ne s  
pas si la recus, mais il ne ma
parler au premier egar(!) et
sa mes donne de compreuedre
quil ne la pas reçus, me  jaie
cherce a chac ensten et je ne

Cher ami,

Voilà, je vous avertis pour (de)
tout ce qui s'est passé (relative-
ment    notre sujet). Elle aussi,
m'a j  t   un regard de feu, mais
le (ce) regard a été un peu plus
doux, parceque, vous savez, la
première fois, comme je vous
ai dit, elle s'est fait (elle est
devenue) rouge; et deux ou
trois jours (après) elle m'a re-
fus   la parole (elle m'a tour-
n   le dos).

Apr  sent, mon ami, je ne
sais pas si elle a reçu (le billet);
mais elle ne m'a pas (voul  -
me) parler, (comme) la première
fois, et cela me donne    com

trouve aucune reponce. Et sa mes fait une terrible chacrene, qui et anetá de me cosse la mort.

Encie mon cher ami joises de vous prié de me faire encore une bilie plus doux que lotre en li faisen un peux à comprendre que se de moi.

En lui dissen pour quois il aime des faire des malheuru-, et en lui disen que sil donne une reponse alors je lui donne a comprendre qui je suis, par mon signiature, en lui dissen que ma cher je ne crois pas se refus, que vous me le faite, pour autre choise que selmen pars que vous ne desende jâmais par saitto petit escalier, la plasse ou il metera la reponse sera entre le colon de mur et les plase ches qut son contre les colons, du petii escalier en hos, en lui disen que ou la, entre le colon, ou ala plasse indiqué par lotre bilie, en sene ou il pourra des ses deux plasse favorable.

Tous sa je vous pris qu'il se fasse avec la plus grande politese et douseur de l'a Moure.

Je vous pris de lecir sur une autre autre papier et de aurdonné au domestique cante il sera prete, quil vien le prendre pour que je le vois et apré vous lecrire sur le propre.

Parque je fairai tous me

prendre qu'elle ne l'a pas reçu; mais (moi) je cherche à chaque instant (à la place indiquée), et je ne trouve aucune réponse. Cela me fait un terrible chagrin, qui est en état de me causer (donner) la mort.

Ainsi, mon cher ami, j'ose vous prier de me faire encore un billet, plus doux que l'autre, en lui faisant (donnant) à comprendre que ce (billet est) de moi.

En lui disant (encore): pour-quoi aime-t-elle à faire des malheureux? Que si elle donne une réponse (à ma lettre) alors je lui donnerai à comprendre qui suis-je, par ma (propre) signature. En lui disant (en fin): „ma chère, je ne crois pas ce refus (sérieux); que vous ne le faites (vous refusez) pour autre chose, que seulement parce que vous ne descendez jamais par ce (le) petit escalier.“

(Ajoutez lui que) La place où elle mettra la réponse sera entre les colons du mur et la place (la distance) qui est entre les colons de ce petit escalier, en haut; en lui disant (encore) que (ou bien) là, entre ces colons, où (bien) à la place indiquée par (dans) l'autre billet; enfin, où elle pourra (mieux) de ces deux places (indiquées).

Tout cela, je vous prie, fais-le avec la plus grande politesse et douceur de l'amour.

Je vous prie d'écrire (ce billet) sur un autre papier, et d'ordonner au domestique

posibil de le metro à une place favorable.

Adieu et je suis votre ami.¹⁾

C. . . .

¹⁾ Amatorii d'asemenea originalităţi pot vedea originalul acestor epistole la autorul acestei opere. —

(lui fixer le jour) quand il sera prêt, (pour) qu'il vienne le prendre; et, après l'avoir vu, le transcrire (de ma propre main) sur (un autre) papier propre.

Je ferai tout mon possible de le mettre (cette fois) à une place favorable.

Adieu; et je suis votre ami.

C.

Dăne lektara acestor bilieto, Avestiga ridikъ okii mi mîncele la cherş, mi zisse :

„Înî mslugmeskъ, Dămnezei meş, d'aveastъ deskonperire ! Ea mъ tîmъdşute d'o passişne nedemnъ de inima mea.“

Avestiga era salvatъ ! Lxъ toate aceste enistole, le înkise într'o katioarъ, mi le askanse bine; se xkxъ anoi în kameara sa, radioasъ de bkxarie mi de feriqire.

Terminъm avestъ kanitolă kx tradşucerea billetxlşî d'al dşoilea, mult mai interesantă de kxt cellş d'întîiş, mi kari amъndşox eraş skrise în rşmъneute de Cherbş-reanş, m'anoi tradşse tot de dъnsel în limba kare vъ-zşrъşî. —

Cerbureanu către Misticescu.

„Skşmnşl meş amikş,

Eatz, te înmъtiingezş desnre tot şe s'a netrekş în prişina mîiştş.

„În şine, 'mî a arşnkat mi ea o nrivire de fokş, o nrivire mai dşlşe de kxt celle-l-alte; kxtî, îgî adşvî a-mînto, întşea oarş kъnd m'a vъzşt, ea s'a fъkşt romie; anoi, vr'o dşox treî zile, n'a vrşst şz'mî mai vorbeaskş.

„Akşm, amişe, şant neodixnit, neşmъiind daka ea a nrîmit billetşl meş; kъnd am vъzşt-o dşne aveasta, nş 'mîa adressat nişî şnş kşvîntş; şşea şe îmî dş şz îngellegş kş poate nş l'a nrîmit; oş kast în tot mînşşl la lokşl mîişt, mi nişî

un răspuns din parte. Aceasta îmi cauzează o durere ce e
în stare a mă omorî.

„Ama dar, amice, te rogă, fii tu încă altă bilietă, mai
dă-mi de cât vrei, dă-mi și înțeleagă că e de la mine
bilietul acesta.

„Zi în acest billet:

„De ce'i nlaye a face nenorocigii? mi kꝛ daka 'mĩ va resnꝛnde la billeteł aqesta, iĩ voiș deskõneri atzncĩ nꝛmele meș, sꝛskriind billeteł iĩ viitorș kꝛ pronria mea semnꝛtzꝛ; kꝛ nꝛ kreziș serioș iĩ refꝛsł eĩ; mi kꝛ de ar kꝛzta sꝛb skara qea mikꝛ din dos, ar gꝛsi billetele; kꝛ lokł otzꝛzꝛt nentꝛ nꝛnerea biletelor sꝛ fie iĩ viitorș sꝛș, iĩ kanł skꝛrĩł, iĩtre distanqa diĩtre skarꝛa qea mikꝛ mi stꝛlniĩ sallei de jos; saș, de nꝛ'i konvine aqestș lokș, fie tot lokł iĩsemnatș iĩ billeteł pꝛecedentș; iĩ fine. xnde'i o veni mai bine.

„Toate acestea, te rog, amice, să le scrii kă toată no-
litea mi dăleşua amorsăi.

Snupe addskētorēlāi ačestāi bilētš kēnd sč viie sč ia bilētēl tšš, ne kare ilš voiš nreskrie eš n'o xērtie frēmōasč, mi 'lš voiš pēnes ingēr la lokēl insemnatš.

Adio !

Amikɔl tɔʒ

C.

CAPITOLU V.

Luna de miere.

Cherborean se demtentase la zec ore tresrind: visasse k'ľ gonia snť taxrť terribilť, ce'ľ ľasse in koarne, wi'ľ parta ka in trismfť ne stradele kanitalei Prinvinatelor-Őnite, insogit de akklamrile noporsľi, tokmaľ ka snť konsľľ romanť kľnd priimia trismfľ dľne vr'o illastrť viktorie.

Cherborean křskř, se intinse, se frekrť la oki, wi se intoarse snre izbital ľi konsoartť, gľndind la ľna de miere a křřtorieľ salle, kare avea sř giie cel nřgin zec anľ, kreden ellť; dar, vaľ omľ pronřne, wi Destinal disnřne de voinra omľľi. Toate acrestea le gľndia ferivitel nostrť hřrbatť kř okiľ inkiuľ; kľnd deskisse okiľ, kanarellľ sbřrassde din křľbř, wi křľbľ era reze wi sekř.

„Őnde o fi Avestiga?!“ Se intrebrť ellť kř mire, řitřndř-se in toate přrgile.

Trasse klonogellľ; snť domestikř intrť.

— Kokoana s'a skřlat? intreabrť ellť křskľnd.

— Este in gřrdinť, resnřnde servľ.

— Bine. Gřtemte anř de snřlat.

Dľne ce se snřľ, Cherborean ľř dľľeagť, fiind kř era foarte tabetliť, anrinse vřbskřľ, aręnkř xalatsľ ne řmeri w'o křřřlligť de xirť in kanť, wi kľborľ iste in gřrdinť.

Avestiga kălegea florī ka sŭ fakŭ xŭŭ bŭketŭ nen-
trŭ nauŭl ei kare o kŭxnasse, mi kŭrsia era datoare
sxnreŭa ferivire din dimineaga avelleī zille; ea kŭnta,
grŭndindŭ-se la nauŭl:

„Ax! tŕziŭ foarte te am kŭnoskŭt,

Al meŭ izbite, angelŭ plŭkŭt!...“

— Foarte tŕziŭ m'ai kŭnoskŭt, angelŭl meŭ! i res-
nŭse la snatele ei Țerbsreanŭ.

Avestiga skoasse xŭŭ ȡinŭtŭ, ka kŭm ar fi azzit
mormoitŕa xŭŭ Ȣrsŭ, mi ar fi vŕzŭt xŭŭ marne tot de
odatŭ la niŭoarle ei.

— Te-ai sneriat, nsikŭliŭa mea? Intreabŭ bŕrbatŭl,
inaintŭnd ka s'o sŕrŭte.

Dar nevasta 'i nŭsse mŕna 'n pentŭ, mi 'i zisse k'xŭŭ
tonŭ norŭnŭitorŭ mi disnregŭitorŭ:

— Onreŭte-te...

— Ȣe 'nsemneazŭ asta? Intreabŭ bŕrbatŭl kŭ mirare.
Orī ai visat mi tŭ vr'xŭŭ visŭ groasnikŭ, ka eŭ astŭ
dimineagŭ?

Mi bŕrbatŭl inŭenŭ sŭ narreze izbiteī salle kon-
soarte visŭl sŭŭ kŭ taxŭl, kare'lŭ nŕrtasse in trixmŭŭ
ne toate stradele; nevasta risse in inima ei de aŭestŭ
visŭ kare era sŭ se realizeze.

— Ama, am avŭt mi eŭ xŭŭ visŭ, xŭŭ visŭ terri-
bilŭ, resnŭse Avestiga fŕrŭ a se ŭita la bŕrbatŭl ei.

— Dar Ȣe ai tŭ azī de 'mī vorbŭntī astfel?

— Veī veden. Askŭltŭ-mŭ kŭ attengiane.

— Kŕriosŭ lŭkrŭ!

— „Visam, inŭenŭ Avestiga, kŭ mŭ nreŭblam
tristŭ prin aŭeastŭ grŭdinŭ; obositŭ de mŭltŭ miŭ-
kare, intrassem in aŭellŭ navillon. Akolo, grŭsokŭ keion
in kŭtia skriitorŭlŭi, trag kŭtia, mi aflŭ in intrŭ.....“

„Cerbăreanș îngălbeni. Avestiga se onri an minșă
ka s'ă nriveaskă, ui s'ă se bșkare do konsternarea
lăi. Ellă năsse okiî în nămăntă.

— Am îngelles, zisse ellă, vrăud s'ă fakă kșra-
giă. Va s'ă zikă utiî tot? Ai aflat tot? Te rog, d'ă mî
ayelle xîrtiî, fiind kă Dămitale îgî sânt netrebsinvoase.

— Din kontra, tokmaî mie îmi sânt foarte trebsin-
voase; sânt datoare a le năstra, oă, ayelle tesăre nes-
timate alle Dămitale.

— Avestigo, unde sântă ayelle xîrtiî? întreabă res-
tită bșrbatsl, kare învenăsse s'ă tremăre de nekăză.

— Sânt la lokă sigăr, Domnăle; liniutește-te.

— Cîine te-a astorisat s'ă șmbli în xîrtiile melle
sekrete?

— Titlă de konsoartă a Dămitale.

— Și ăe gîndemî s'ă facî kă ayelle xîrtiî?

— Asta e treaba mea.

— Ama dar?...

— Ama dar, Demnăle, emî șnă infamă.

— Și nentă ăe sânt șnă infamă?

— A! vreî s'ă așli? Askăltă.

„Fiind kă ai îmurmătat snirită mi stîingă ami-
kălă D-le Mistiqueskă, ka s'ă mă amăgemî; kăyî, așlă,
nă jșnegea D-le, nă frămăsegea D-le, nă grăgiile D-le,
nă avereă D-le, m'ă făkăt a'gî da mi inima mi măna
mea; nă! Cî nămaî snirită din billetele ăe mî adresăi,
mi kare snirită nă era allă Dămitale.

— Snirită, bine; dar inima mea?

— Inimă? Xa! xa! xa! xa! Inimă! Te lăzî mi
Dămoata kă inima D-le!... Dar omă kă inimă se poate
nămi ayella kare skrie fidangateî salle: „n'am niyî șnă
defektă“; mi ea deskonere, adăoazi dăne kășanie, kă

bărbați ei este jăcitor de cărți, înțet 'șia perdzet starea în jocuri de noroc, și i s'ameningă viața de către frații săi de joc pentru 200 lire? Om de inimă se poate nămi așella care ascunde de fidanșata lui, pe care zice k'o adoară, defekte fise și morale ce des-gustă p'o femeie bine kreskă, și fakș impossibilă o kăștorie? Om de inimă se poate nămi așella care abandonă o fată orfană kă dăoi konillamă miș, dăne ce a amăgit'o, promițându'i în skrișă kă o va lăsa de nevastă? O! dacă uităm așeasta, Domnșle, fii sigăr, nă konsimțiam nișă odată a fi konsoarta, nă a Dămitale, și a șnăi rege kiar. Mă voiș dăce dar, Domnșle, la așea infortșnată mamă a koniilor dămitale, și 'i voiș zice: „Eartăm, Doamnă, de răsă involșntarș ce 'uș am făkt. Azi am deskonerit sekretă D-le, mășumită Xa-sardăși, săș măi bine Providinșei. Nă pot s'ă dăș altă satisfăcere, dektă a lăsa șnăbărbaș, nedemnș de a părta titlă de omș și de bărbaș, și a păblika aktele infamiei sale.“

Și Avestiga își interse okiș kă batista, prief-kindă-se kă plănșe. Șerbșreanș kăză la nișorele ei, plănșind kă o femeie.

— O! eartăm, eartăm, Avestiga mea! Șant kășnabilș, o mărșriseskă! Șant kriminalș kiar; dar toate le am făkt fiind kă te isbeam, fiind kă te isbeskă măi mălt dektă viața mea!... Kredemș, ișă jșr ne....

— Amorș adevărat, Domnșle, e basatș ne stima obiekțelăi amatș. Amorș fărș stimș este o inșaltă pen-tră șnă omș kă simțire și de ambigie. Iar jșrșmintele D-le nămăi aș resșnetș în inima mea.

— Am greșit, eartă-mă!

— Domnșle, amorș propriș e koarda șea măi de-

likat̃ a inimei femeii, kare inim̃ este o xarf̃, k̃ kare xarf̃ ñ e dat t̃t̃sr̃or a k̃nta. D̃mneata aĩ r̃nt̃ ač̃ea koard̃ delikat̃, de kare e legat̃ Ńi koarda amors̃ii.

— Așa dar tot̃l e r̃m̃nt̃ între noi? între b̃r-bat̃l, sk̃l̃nd̃s-se k̃ f̃rie.

— Te rog, ask̃lt̃-m̃ k̃ s̃nge r̃ce.

„Defektele D̃mitale, f̃isice Ńi morale, Ńi mai k̃ seam̃ k̃rma d'a abandona, k̃ d̃soi konillam̃ mič̃i, o femeie kare 'uĩ a sakrifikat onnoarea, tot 4e o femeie are mai sakr̃, s̃nt demne de kritika general̃ Ńi de ne-deansa legilor, 4ivile Ńi bisericești; s̃nt în fine k̃sse legale de des̃p̃gure.¹⁾

„K̃ toate ač̃estea, konsider̃nd sl̃biciunea D-le, 4e ziṽi k̃ aĩ de mine; konsider̃nd kritika l̃sm̃ii, kare ne va m̃stra ne am̃nd̃soi d'o notriṽ; konsider̃nd xrgia akt̃al̃ a p̃ringilor mei; konsider̃nd în fine no-sigisnea akt̃al̃ a mea, ka mam̃; konsim̃g̃ a fi kon-soarta D̃mitale titl̃ar̃, k̃ xrm̃toarele kondigis̃i:

1^o Veĩ f̃ace o pensisne mens̃al̃ infort̃natei mame a koniilor D-le, f̃r̃ a Ńti ea de x̃nde 'i vine ač̃est̃ aj̃stor̃.

2^o Ñ te veĩ mai ñstea b̃sk̃ra în viitor̃ de d̃ren-4rile D̃mitale de b̃rbat̃.

3^o Ne vom ñarta în okiĩ l̃sm̃ii k̃ 4ea mai mare delikateg̃, Ńi k'o deosebit̃ affek̃isne Ńi stim̃ r̃vi-nrok̃, ka s̃ am̃gim l̃mea; iar eĩ voiĩ avea apar-tament̃l meĩ deosebit̃.

4^o Liber̃ D̃mneata a izbi ne 4ine voiem̃ti, k̃ kondigisnea ka intrigele D̃mitale s̃ fie k̃t se noate

¹⁾ Veĩ art. 9, 11, 13, §, 8, cap IV din Pravila Bisericeasc̃

mai secrete; eş înstră iaş angajamentul a nă izbîi ne nimeni: toată afekţiunea mea o voiş concentra asupra koniilăşî; lektura, măsika, niķtura, menagiul, mă vor distra îndestul, ka să nă mă, mai gîndeskă la seksul Dămitale, ne kare l'amă lăat în orroare, măluşmită kon-dăitei Dămitale.

5. A pîzi amîndoi desnre toate ačestea čellă mai profundă sekretă, în interesul ambelor pîrgi kontraktante.

„Daka'ui konvină ačeste kondiģiăni onorabile, n'ai de kă a le săskrie; eş voiş fi sogia Dămitale titlă-lă în viitoră.

— Şi daka n'auă voi a priimi ačeste kondiģiăni?

— Mă voiş interna la pîringiă mei, le voiş kădea în genăki; şi, ka fiul čellă greuită din Evangelie, voiş čere ertarea lor, denşind la ničoarele lor nrobele infamiei Dămitale; daka pîringiă mă vor resninge, čee a ne kreză, mă voiş adresa la konsăngenii mei; kănd togi mă vor resninge, voiş năblika toate xărtiile D-le. Igi daş 24 ore de găndire.

— Nămai e nič o şneranģ de rekonsiliare?

— Kiar şneranģa, kare a rămas în kătia Pandorei, kiar ea a săsrat din inima mea!

— Ačesta e ştimă Dămitale kăvîntă?

— Devisiunea mea e nestărmătată, ka dekretale. Destinăşî.

— Foarte bine!

Čerbăreană nlekă făriosă, zikănd în sine: „A! če nerodă am fost să lasă keiea în kătia skriitorăşî! Şi mai nerodă înkă, să nă arză toate ačelle xărtii! Čine ar fi krezat kă lăna de miere a kăşătorieă melle va ġine nămai o noante? Mă dăkă să mă konsăltă kă

Mistiveskx; năma! ellă mă poate skoate din acesă a-bisă de șmilire mi de nefericiri. “

Peste kăte va minste, Mistiveskx intra în grădină; Avestiga medea ne gândsri n'o kananea, săbt o boltă de vigr: era săblimă de frămșege!

— Bonjăr, sinimoară! zisse Mistiveskx, sșrștând măna Avestigei.

— O! Bonjăr, nășle! resușenso acesă sșrșrșnd, mi devenind romie ka foksl.

— Singără achi?

— Mediteză la șmbra acesăi vige. Timșle e așă de frămosă! la uezl lăngă mine, fiind kă am să te konsălt într'o kestisne gravă.

— Askălt kă toată atenșisnea. Dar, Iorgă unde este?

— A eșit pēntră o oră, zikănd kă se dăce să în-tălneaskă ne čineva; dar trebăe să viie năma! dekăt.

— Așă kă eșit fericită? Nă mă îndoeskă!

— O! Sănt urea fericită! Dămitale sânt datoare acesă sșnremă fericire!

— Mie! Nă te 'ngellogă.

— 'Mi a sșșs Iorgă kă Dămnēata ai fost tot de șna pēntră dășșl čeeă če era Mentor pēntră fișl lăi Ūlisse. Ai čitit ne Telemăx, negreșit?

— Prima karte în kare am înčenșt a învășa limba frančesă, fș Telemăxă.

— Să venim la kestisnea noastră.

„Eri am priimit o eșistolă della o amikă a mea din proviņcie, o amikă kă kare am trăit în nensionată treș ani, mi kare s'a măritat, ka mi mine, dăne sșș jăne če 'lă izbăia kă nășisne; ka mi mino, ea se înamorasă de șpirităl bșrbatălē sșș.

— Ce e drept, observă în ironie Mistiveskă, fiind
are mult snirită, mi multă kăltăr...

— Nu este aua? Della cellă d'ântăiș billet-d'ale
ce'mi a adressat, am deskonerit aueasta.

„Dar fiind kă përingii amiceî melle....

— Ksm o keamă, te rog, ne amika D-le?

— Virginia.

— Frsmos năme!

— Frsmosă, nrea frsmos; dar, te rog, nu mă tot
întreșăne.

— Fărg voea mea.

— Să kontinșăm.

„Fiind kă përingii Virginiei se onășseră la în-
șogirea ei kă bërbatș-să, sșb nreteste ridiksle, ea se
mărită fărg voea përingilor.

— Tokmaî ka Dămnăata!..

— Într'adevăr, este o mare asemănare între mi-
ne și Virginia.

„D'a dșoa zi dșue kășnie, Virginia deskoneri în
bërbatșl ei defekte fsișe mi morale, kari notă anșla o
kăștorie, mi kari risineskă illășianî ce o fată îmi face
de fidanșatșl ei. Ea deskoneri înkă kă billetele ce'î
adressasse bërbatș-să, înaintea kășniei, erăș skrise
toate de sșă amikă al lăi intimă, kare'î înmăștasșe
sniritășl sșă ka sș noatș amăgi o biatș fatș fărg șue-
riingș! Anrobezi Dămnăata o asemenea nrocedare?

— Amorsl, Doamna mea, este șkșzabilă pëntre toate
aktele șalle, fiind sșă konillă legată la oki mi kă ar-
rinc la șueri. Amorsl face totșl, zikă Germaniî.
Die liebe kann alles.

— Asemenea Amor însă este o kanallie, (kan-
nalles) observă Avestiga; fiind kă înmăcală o femee, fă-

kând'o a perde onoarea sa, mi respektul ce datorează pîringilor săi, mi seksuăli săi, mi societății unde trăiesc, mi familiei sale proprii, infine demnității sale de femeie.

— Kam ai kăvîntă la aceasta.

— Mi amicii intimi, kari trekă de mentorii ai amicilor lor innoranți săi stăniți, sînt niște kriminali kând imurmură avestora spiritali lor, pîntră ka să amîgească kă ellă o biată fată, ce trăiesc numai kă illăsișni de așr, mi kare devine nefericită toată viața ei, mi poate mi kriminală, kând deskonere mearlatania bărbatului. Ama kă am kăvîntă mi la aceasta?

— O-da! oftă Mistiveskă, deviîndă rouă, mi pîind okii în pîmîntă.

— Ţnă esemulă viă mi dărerășă este amika mea Virginia. Ea deskoneri înkă kă bărbatul ei era kartoforă, risinitoră, mărđară, furișă; mi kă mai toată starea lui era seksestrată de kreditori; ce este mi mai gravă, ellă amăgisse o biată fată orfană, promigîndă'i, în bilelele kă kare'i întorsesse kreeri, kă o va lăa de soție; apoi o abandonă kă doi konii mici....

— O! aceasta este infam...

— Nă este ama? Mi fiind kă mentorul bărbatului Virginiei kănoutea firente toate secretele lui, nă urma ellă, ka nă mentoră ce era, să înmîtiungeze anonim ne Virginia desne toate acestea?

— Negremit.

— Mi fiind kă n'a făkt'o, nă este ellă mai kriminală de kă bărbatul Virginiei?

— Fără îndoială, osservă Mistiveskă, mîmîkîndă'ui bazele. Dar kăm a aflat Virginia toate acestea?

— Provedinga tășmî'i a deskonerit aceste secrete.

— Prin ce mijlocă?

— Desgăstul Țe 'Ŷ a inspirat figura komikă a bîrbatului ei în somnă, a dăoa zi dăne kăsnie, mi kă de-fektă fatală Țe nănea vîrfă la toate, aș silit'o a emi în grădină, ka să năngă nenorocirea sa. În grădină era kă kiomkiă; snre esemniă, ka navillonă avelia din fağă. Ea intră în intră, imninsă de Destină ei; achi se ameză n'kă skasă lăngă skriitoră. O keie era în kătia skriitoră; trage kătia makinalmente, mi akolo așă toate probele infamiei bîrbat-să, u'alle komli-vității mentorsă să.

— Țe prostie! Să nă arză ellă avelie xirtii! . . .

— Țel năgin, să nă fi lăsat keiea în kătias skriitoră; nătea să dea neste avelie xirtii alt cineva, kare ar fi fă-kă abăssă kă elle; mi eată 'l mort nentă tot de-kă, mi să-
vis de ridikă, moartea Țea mai grozavă din toate morgile.

— Țe prostie!

— Dămnezeă orbente ne năkătosă, mi 'Ŷ în mingele înainte d'a 'Ŷ lăa viaga săă libertatea.

— În fine, Țe rezultată a avă aȚeastă fatală des-konărire?

— Rezultată finală o fost, kătiă, kă Virginia a nă bîrbatului ei mai mălte kondigiană gelle, ne kare snegă kă le va nriimi, ajătată în aȚeastă de slăbiă-neă bîrbatului mi de ingellenăneă mentorsă; al dăoi-leă, Virginia, dăne Țe a săsnat năgin kăni mentorsă, dăne kămi merita, 'Ŷ a dat să ingelleagă kă finegă kă, fiind ellă astoră nenorociriă sale, tot ellă kămi să indăleaskă mi amara ei soartă.

— Foarte firesk; mi mentoră Țe a resnănsă?

— Enistola se termină achi; Virginia mă roagă să o lămineză eă kă utiingă mi sneriingă meă; dar fiind kă Dămneata aī mi utiingă mi sneriingă înzovit mai mălte

dekăt mine, te rogă a mă lămina în kestisnea ayeasta, ka să not mi eş lămina sşffletel Virginiei.

— Înrerea mea, Doamnă, este ayeasta.

„Daka amî fi în lokel mentorăel bərbatăel Vir-
giniei, amî zice ayeastia:

„Fiind kă eş am fəkăt tot răs, tot eş kată să 'lă
renareză. Resnăde făr sfiat la întrebările melle: „mă is-
beuți din toată inima? Găndește-te bine; eş am kătore
defekte, mi kătore kalități. Allege... Îți konviș, să nă?“

„Să presunem kă resnăde afirmativ; atănu amî
năne xrmătoarele kondițion:

„1^o Subordinarea soldatăel pentru șefel să.

2^o Prelângirea amorăel platonikă dăne voința mea.

3^o Assigărarea aqestor dăoz kondițion prin înskriș,
kă sănge din vinele salo kiar.

„Kă ayește trei kondițion, sine qua non, konsimă
a deveni azi amantel, mi măine souel Dămitale, amî zice
eș Virginiei.

— Ili eş, daka amî fi Virginia, 'ți amî resnăde.

— Pentru țe ayește assigărări?

— Fiind kă nă ne kănoaștem. Kăștoria este o kon-
traktare între dăoz inimă; deți, inima omăel este să
logograf, ne kare nă 'l desleag dekăt astorăel să. Daka
pentru ori țe transakțion, laoră-țe kontraktare, snde nă
e vorba de kăt de pronrietate, se țe o garanție, x-
mează a se țe o garanție măt mai valabilă la kon-
traktarea inimelor, snde snt în jokă onoarea, viaga, fe-
ricirea, famillia, averea, libertatea, viitorăel koniilor m'al a
dăoz fiinge, țe 'mi jăre fidelitate eternă, făr a 'mi kă-
noaște sândel inimei, ka să se inkredingeze ne de nlin
daka într'adevăr not sni soarta lor pentru eternitate.

— Ai drentate; mi meriți titlul de mentor. Dar

oare Virginia n'ar fi mi ea în drent s'z n'sie kondiționat
fiitorul ei amantă mi b'rbat?

— Negremit; ayeasta este mi logik mi drent.

— Ei bine! D'amî fi eș în lokel Virginiei, amî
resnande mentorul b'rbatului meu:

„În skimbă nentru velle pretinsse de D-ta, reklamă
mi eș în skris dela D-ta amoră adev'rată misti-
mă adev'rată.

„Mi daka ellă ar konsimui, kəm nș mș îndoeskă,
am skimba ayește dșoz kontrakt, skrise kș s'unge din
vinele noastre; mi am înt'ri ayeastă legătură sakră kș
o s'rstare a la Romeo mi Jallietta; apoi amî zice sș-
blimului meu artistă:

„La xarfa, mi skoate din ea akșm ori ye sșnnete
voemî; kșyî tș, artistule, tș utiî s'z kșngî n'ayestă di-
vină instrumentă, inketă s'z r'neomî sșfletul meu în re-
gișnele sakre, mi s'z'ă skalzî în oyeantă armoniei di-
'vine, ayellă oyeantă ye rejșnă sșfletul femeii m'al poe-
zlei, prokșrândule sșnrema ferici're.“

— Komsnikă dar ayește Virginia; mi te rog,
Doamna mea, fiind kș m'ai onorat kș inkrederea D-le,
onoară mș mi kș resnansul Virginiei.

— Kș toatș ulșcherea, resnansse Avestiga, întinzând
măna Mistiveskului, kare denșsse ne d'nsa o s'rstare
de ayellen ye sșnt nentru sșfletul femeii yeaa ye o fo-
kel nentru earba de nșukă.

Astfel, tot în ayea zi, lșna de miere disp'șsse la
șnșșul kșșniției Cherbureanslei, mi anșșșsse, mai șnlen-
didă, la resșritul kșșniției Mistiveskului kș Avestiga;
kșyî din minșșul ayella inimele lor eraș legate nentru
eternitate kș langșrile de diamant alle amorșlei adev'-
rat mi alle adev'ratei stime!

CAPITOLU VI

Amicul intimu allu barbatului.

Kënd Mistiveskë vrë s'ë m'i ia adio della Avestiga, aveasta i zisse:

— Inkë shë minxë, te rogë; am s'ë m'i komënikë cheva immortant kare te intereseazë d'a drentël.

— Askëlt kë n'ëcherë, zisse Mistiveskë, dënd brangël Avestigëi.

— Vreë s'ë fii ferivitë, D-le Mistiveskë?

— Së fie oare vr'o finguë in lëme kare s'ë në vrea s'ë fie ferivitë?

— Sënt; cheë che ginë mai mël't la lëstrë de kët la fondë; mai mël't la bestie de kët la angelë; mi la n'ëcherile singarilor u'alle spiritëlxë, mai mël't de kët la n'ëcherile inimeë, singarile n'ëcherë kari prokërz adevërata ferivire. Eë bine! Dëmnëata vreë s'ë fii ferivitë in sën-sël avësia?

— Negreëuit, Doamna mea.

— Este o finguë kare te isbënte, o finguëde sës-sël meë.

— Che ferivire a fi isbit kë Romeo de Jaliëta! M'i nëmele a'ellocë finguë angelivë? Daka o rekomanzë D-ta, zëmeazë a aveë o inimë de angelë, aveë finguë de sës-sël D-le.

— Inima Dămitale n'a devinat încă n'acea ființă care te izbește cu atâtea pasiune?

— Nămaî când vocea D-le vibrează la auzul meu, mi când mîna D-le atinge kornul meu, atunci nămaî inima mea simte un fel de elektrismă.

— Aceasta se esnlikă amor: este emoțiunea ce un pășă, (un părinte) simte la vederea fetei sale, a copilului său.

— Nu zic altfel.

— N'ai izbîit încă o femeie în viața D-le?

— Ca Romeo ne Julietta? Nu, încă odată!

— Cît va fi de mîndru mi de fericit omika mea intimă, Efimița Veverigeana!...

— Vara bărbătescă D-le?

— Ea însăși! Căci ea te izbește cu pasiune.

— Mă izbește ne mine Efimița?

— Ca Julietta ne Romeo.

— Ha! ha! ha! ha! ha!

— De ce rîzi?

— Fiind că sîrîrîsa D-le e d'o natură comică.

— Nu te 'ngellegă.

— Mă esnlikă. Amorsul, ca mi kăștoria, este un fel de kontrakt între două inimi; prin armare, în kontraktul acesta, ală nămaî o parte kontraktantă, adică ne Efimița; sînt izbîit, făr a izbîi. La kăș bîrbagî nu vei fi făr Dămneata să le pînă inima! ba kiar să le bată, ca la o pasăre prinsă de vîntor! Șmează din aceasta că Dămneata izbește ne totu apei bărbagî? Nu, negreșit. Permite-mi te rog să fakă o presunere; o simț presunere. Ce ai resnăde bărbătescă D-le, care într'o zi ar veni să-mi zică: „A-vestigo, mîl te kă te izbește Mistivesk? E în stare

a 'ui sakrifika totuși, afară de onoare.“ Ce ai răspunde, te rog, bărbatule la această bizzară noștate?

— Ceea ce ar trebui să răspund o femeie de snurică în posesiunea mea: „Foarte 'i mulgăm de dragoste, D-le Misticescu; dar nu skimbă eș ne bărbatule meu, ne kare inima mea l'a alles, nu ne șnă bărbatule ka d'nsuși, kare kș toate avela are destale titluri a amoruș unei femei snerioare, ci niș ne șn Byron, kiar.“

— Această 'ui ar face onoare, Doamna mea. Această ar proba kă ai mi snurică, mi inimă, mi taktă, mi edskagisne, mi kă 'ui izbemă bărbatule ce singur l'ai alles!

— Biata Efimigă! oftă Avestiga:

A te kăka m'a nu dormi,

A amănta m'a nu veni,

A isbi m'a nu te isbi,

Sănt trei kase d'a mări!

„Negreuit, Mișă va mări de dărere!

— Biata konillă! oftă Misticescu, la rânduși s'ă, Kș o plingă! Dar ce not face mai mult de kș a o plingă?

— Dar ea imă șnănea înkă din pensionată kă Dămneata 'i ai dat, nu șnerange, ci oare kare semne de izbire.

— Trebăea s'ă fiș șnă monstru ka s'ă înkșragez o passisne ne kare n'o nșteam alimenta. Konușingă n'are a 'mă imnșta nimik într'această.

— Și ea kare a făkt atăta nentru amoruș meu! Ea kare m'a rșgat kă lakrămă a sonda inima D-le, mi. ...

— Și a'mă insșira Dămneata amoruș Dămneaș. nu e ama? Această șeamă kș ceș ce înkredingeară

într'o gelatină galbenă. Nu voiș zita nici odată impres-
sionea ce'mi a făcut această vedere!

„Pe când coboram muntele, Efimița imi zise:

— Știi tu, srată, că sunt d'o natură vindikativă,
ca Nevstika?

— Nu te crezi, 'i am răspunsă, forțând'o prin a-
ceasta a se esnika.

— Uii minte, acum ună ană, în nensionață, când
a nerit la examenă caietele Mariței E..., rivala mea?

— Imi addă a minte.

— Ei bine! Eă 'i am lăsat caietele mi le am ară-
nat în foka, că să iaă eă premial la examenă.

— Această nu'gi face onoare, 'i am observat.

— Șarpele e simbolul înșelăciunii, imi răspunse
ea; că toate acestea, șarpele imi lasă veninul în ni-
șorul celălalt ce'lă kalkă ne koadă.

„Așa dar, termină Avestiga, eă sunt de părere,
în interesul meu u'al Dămitale, a menagea această Ne-
vstikă vindikativă.

— Pentru interesul D-le, bășaros; Leul însă nu se
teme de Nevstikă, nici kiar de Balașă.

— Nu zic să lăkrezi într'această kontra inimă
Dămitale; dar să te norăi că dansa că mătă amabili-
tate, fiind-că A! Dar oă-o că vine!

Avestiga alergă înaintea Efimiței.

— Bonjor, bonjor, draga mea! zise această, lă-
zând'o dăne gută, mi akonerindă'i faga că sursări tinere,

— Bonjor, verimoză! Igi sreză tot ce dorește
inima ta de așă. Eram imaginantă a te vedea.

— Mersi, mersi, srată.

— Bonjor, damivellă! salată Mistivescă ne Efimi-
ța la rândă lă.

— Bonjor, kaskre! Ai venit sã vezi pe fãna Dã-
mitale?

— Ka mi Dãmneata, kaskrã.

— Dar Iorgã? întrebã Miãa.

— A! Eaka mi Iorgã!... zisse Mistiveskã. Eã vã
lasã xns minstã, Doamnelor.

— Fãrã adio, namãle, zisse Avestiga.

— Ama dar, la revedere! resnãnse Mistiveskã.

— O! ce bine 'mã pare kã te vãzã, zisse Aves-
tiga, remãind singurã kã Efimiga. Aide în pavillon;
prea arde soarele aci.

— Eutã tã fericitã? întrebã Miãa ne amika eã intimã.

— O! foarte fericitã! Cie'gã sãnt datoare aycastã
sãpnemã fericiire! Nã utiã kã ce sã mã plãteskã de a-
tãtea serviciã ce 'mã ai fãkat!

— K'o simãire sincerã, mi kã ...

— Îngellegã. Tokmaã kã aycasta mã okkãnam. Am
sondat inima lã Aleks; ellã simte nentã tino, pe kãt
am nãstãt ingelego; dar nã s'a deklarãt kategorik.

— Tot de xna în rezervã! oftã Miãa.

— 'Mã a deklarãt kã voientã a stãdia inima fii-
toareã salle konsoarte, fãrã a o nãmi însã; n'auteantã
de kãt o moutenire della xñã xñkiã allã sãã, ka sã se
decidã. L'am silit a 'mã face potretãl obiectãlã sãã a-
dorãt; mi'mã a deskris kiar fisionomia tami karaktersãl
tãã, fãrã a voi însã a pronãnga nãmele tãã, sãb kã-
vãntã kã bãna-kãvãingã cere a nãzi tãcherã. L'am as-
sigãrat în fine k'o kãnoskã pe fãitoarea lãã konsoarte,
înkredingãndã'l desnre kalitãgile sãneriore alle inimeã
talle angelice.

— O! mersi, mersi, draga mea! Kãt eutã de bãnã!

— Nã fãkã de kãt ceea ce ai fãkat tã nentã mine.

Dacă te nu mă asigurați despre inima vărului tău, că
toată jăneceea, frământăceea mi aversea lui, nu amîi fi a-
vut kragiași a brava ergia pîringilor mi kritika lsmîi.

— Kșm mi se pare Iorga?

— Șnș bîrbaș adorabilă.

— Kș toate kș în 12 ore nu se poate da ne fagă
vr'șnș defektă, d'o fi avînd vre șnș; ne kîl illă kș-
noskă insă, nu kreză sî aibă defekte d'acellea ce des-
găstă n'o femeie. Este pșgin kam iste, kam gelos, kam
kartoforă; dar amorul tău, blîndeceea ta, illă vor face
șnș bîrbaș-modellă.

— Kș ajstorul tău, șneră a'mî realiza skonsl“

Să lșșm șnș minștă ne amicele intime, mi sî
transportăm ne lektoră în salonsl șnde konvorbeskă a-
mivîi intimî.

Cherbareans, intrînd în salonă, se arșnkasse n'șnș
fotoliă, nallidă ka moartea, mi tremșrînd ka franza
șleonslăi la sșflarea krivșșșlăi.

— Of! amice, zisse ellă. Te kastă de dșor ore.
Am mare nevoe de konsiliile talle

— Ce este? illă întreabă Mistivesks kș mirare.

— Vaî! sșnt predestinată!

— Ce zicî?

— Înkinșemlogî k'am perdăt mi inima mi mîna
Avestineî.

— Ce șnșî?

— Avestiga nu mă mai îșbeunte!

— Nu te 'ngellegă.

— Ce fatalitate!

— Ci esnlikte odată, kș meză ne mîrșchinî.

— Amegită kș însșrștoarea, am șitat erî keiea în
kștia skriitorăslăi din nșvillonă; Avestiga a intrat azi în

navillon m'a gîsit akolo toate billetele noastre, mi altele multe mai komprometabile Înțelegi? . . .

— Nenorocitate! Dar nu puteai să le arzi, să le arzi într'un loc în care nu e nici Satana să nu le poartă afla?

— Răz! s'a fîkîst; trebuie acum să konjergăm fîrtîna. "

Cherbecanș nărră toate scena din kapitlul IV.

— Ce konsiliu imi dai tu în această sîntremă nenorocire?

— Să sîskrii îndată toate kondigîșnele diktate de nevastă: oată skîndera ta de salvare.

— Să'mi sîskrii singur eș sentința?

— Din două rolle, celălalt mai mic; kî rîbdarea mi delikategea vei putea rekupîta tresărl, nărdă din nerozia ta.

— Mi kînd?

— Peste o sîntîmînt, o lînt

— Mi pînt atînci? . .

— Kîte florî sîave nu esalî profîmîl lor în grîdina societății! Vîrbatî e flătsre, femeia e rosă.

— Dar kî această a'mi astorisa nekonsekîngîle nevastă.

— O femeie ambigîoasă kî Avestiga nu devine aîmă kîrînd nekonsekînt; m'apoî nîne 'i mi tu o singur kondigîșne: să nu iasă afară din kasă fîr tîne; astfel poî mai xîor s'o prîvegezi.

— Ideo sîblîm! Dar daka n'o vrea să prîimească această kondigîșne?

— În posigîșnea ei de astîzi, va prîimi, te asîgîr; kînoskă bine inima femeilor.

— O! amice, ți îmi dai mai mult de cât viața; îmi dai speranța!

— Trebuie însă să fii discret, mi s-a spus că ți dănsa că cea mai mare delicată. Ferește-te mai că seamă de femeie; femeile sunt slabe de gând.

— Este de interesul meu aceasta; dar ea, fiva oare discretă?

— Ea e mult mai interesantă de cât tine a năzi țigărea.

— Că toate acestea, îmi trebuie avelle biletule fatale; nu pot săferi a le vedea în mână ei.

— Că timpul mi că delicatega capetă total.

— Singura idee că ți ești Mentorul meu, m-a sursine mi m-a încredințat; altfel, am deveni kriminală, că s-a smelg avelle probe atentive alle desonoarei mele.

— Fii liniștită mi că minte. Îndată ce-o să vedea că nu m-a asculț, m-a retragă.

— Îmi jor ne onoare că....

— Destul. Acum s-a venim la altă kestione. Ți mii că izbeskă eș ne vara ta, ne Miha Veverigeană. Nu 'i am declarat însă până azi amorul meu; din kontra, am fost că dănsa în cea mai mare rezervă: căci m-a temă s-a nu deskonereș în ea vr'ună defektă care s-a m-a fack a m-a kăi în armă.

— Ce bărbat că minte ești ți! Toate fetele sunt angeli; de unde ești dracii din căsătorie? Dar ce pot face eș pentru tine în kestionea aceasta?

— S-a alimentezi ți această pasiune în inima ei; mi s-a osservi dăka are vr'ună defektă askensă, defektă care face imposibilă o căsătorie.

— Ničī xņš defektš altšl n'am deskonerit in Miņa, dekšt o rēstate de uarne, kņd illš kalčī ne koadz.

— Ačesta e mšlt; dar nš dovedemte dekšt o maro simyibilitate d'amorš nronriš. Orī kām, tš osservz; ka vērš, aī liberz intrare la dņsa. Īnkz xņš konsiliš, in nrivinga nevestei tale; ĩnkide xņa tšxror amivilor tšī, mi kiar konsengenilor vostri.

„Pentz ačesta trebšc sč aī servitorī devotaī, kari se snšie tšxror kč nevasta ta nš e akasš, mi kari sč'īī raporteze tot če se face in kasa ta, ĩnkzt ničī xņš moariče sč nš se mīuče in kasz fērš sč nš simyč ačeste nīsičī.

— Ši xņde sč gšseskš eš asemenea bšldogī fideli?

— Kšnoskš eš o nereke escellentš, de mi kam skšmņz: dar onoarea familliei nš se nrepsēnte kš grexstatea ašršlšī.

— Če amikš nenrepsit ewtī tš!

— Ši ka femeea ta sč nš simyč ničī langšrile askņse alle sklavagislšī, ničī xritšl kare face ne čelle maī mšlte femeī nekonsekšinte, i veī adxče tot de-xna ne vara ta ka s'o distreze; iar Efimigeī i veī snšne kč kš nrilegišl ačesta noate vedea mi magnetisa ne fiitoršl ei bšrbatš: kččī nš voiš sč kalkš in kasa ei. Ponte remņne ačeastz kšxtorie, mi nš voiš a kompromite onoarea xnei fete, ne kare o stimezš.

— Če inimz de ašrš! Feriče de femeea kare te va izbi!

— Ši vaī de femeea kare mš va trzda!

„Sč koborim in grzdiņz. Profitz de konsiliile melle, mi veī Ń ferivitš.“

Koboritz amzndošī in grzdiņz,

— Bonjor, angelul meu, zisse Cerebreanu, sîrî-
tînd mîna Avestigiei...

— Bonjor, dragă! Unde ai omîtat aia de dimineauă?

— O afacere argînt. Dar verimooara? Voiî sî
zikî finișura mea, este sîrîtoasî mi voioasî?

Cerebreanu o sîrîtî ne frînte, montîndî la z-
reke: „Ellî te izbomte!“

— Mersi, respînsse Mișu, devenînd romîe ka fokîl.

— Ai bîrî kafeaia? Întrebî bîrbatîl ne nevastî.

— Fîrî tine?! Te am autîtentat...

— Mersi, angelul meu, respînsse bîrbatîl, sîrîtînd
mîna nevesteî,

— Ordonî, te rog, sî pîrenare dejîrîl, Nauîl mi
nașu ne fakî onoare a face gîstarea kî finî dîmnealor?

— Kî toatî plîzîerea, respîndî mi nauîl mi nașu.

Zioa frîmoasî se kînoaște de dimineaua, zîve
proverbîl; dar adese orî dimineaua e cherî frîmosî,
mi neste zî vine farîșna.

Așfel se întîmîlî kî toate îî lîșnea așeșta!

CAPITOLU VII

Le mari de ma femme.

Uase lăni trekăsseră della șvena deskrisă în kauitolăi nrevedentă, mi niyî Țerbăreanș niyî Efimiya nă bșnșisseră nimik desnre legătura sekretă dintre Avestiga kă Mistiveskă.

De vom krede ne avesta, în kărsă d'șnș ană, amorăi să kă Avestiga a fost kărat ulatonikă.

La învenșă, ellă simgia nentă Avestiga șnă felă de antinatie, o aversisne kiar, pșrindă-se ayeastă femeie o ȳkoketă de nrimă ordină; kănd însă ellă se înkredingă de defektele nămeroase ale Țerbăreanș-lăi, antinatia lăi nentă dănsa so skimbă în simbatie, mi aversisnea în komnătimire: astfel e inima omăi! Kănd vșzș dăn'aveea lakrămile Avestigăi, innăndă o fagă ka rosa de lănă, mi kănd imăginăgisnea lăi de artistă imă înkinăi ȳe mălt trebăe să fi sșfferind o femeie, șșnerioră ka dănsa, ȳe se vede nevoită de Soartă a trăi, sșbt avelamă învăllimă, kă șnă bșrbată ka Țerbăreanș, Mistiveskă simgi inima lăi măindă-se ka ȳeara de flakkăra fokăi; xotări dar a o lăa sșb protekisnea sa, ka șn frate n' o șșroră infortănată. Skonă sșă era lărdabilă: fiind kă konsola omenirea sșfferindă, fiind kă reda bșrbatăi ne nevastăi, koniilor uo ma-

ma lor, kasei ne Doamna ei, în fine, stănsăi konj-galș ne regina repăblivei konjgale.

Mistiveskș, pronșindș'ui a întinde mănă Avesti-gei ne marginea abisăi, a dăoa-zi dăne kșștorie ei kș Čerbșreanș, avea o indoitș nobilș ȳintș:

1^o A skșna șnș nșme della desonnoare ui șnș șșf-fletș della neire.

2^o A se inkredinga de adevșrșl șvesteș aksiome a lș Balzac: „femeea e nentș bșrbatș ȳcea ȳe a fș-kșt-o ellș șș fie.“

Basatș ne aksiomele ȳinta jșstifikș mijlokșl, ui Amorsl faye totșl, ellș nș se șitș la mijloșșelo întrebșngate, niș la obstakșlele ȳe avea a învinge, niș la ridicșlșl ȳe zșria la marginea karriereș; ȳi xotșrș a se îmbarka, ka șn altș Kolșmbș, p'o mare mșlt măș kaurivioasș, ui kștre o ȳintș mșlt măș nesigșrș dekșt deskoneritorșl Amerișei.

Urimșvara este timșl favorabilș nentș semșnș-tșrș, ui konillșria etatea pronișe nentș învșȳșlșrș; deșl, lșna de miere este timșl ȳellș măș favora-bilș nentș a reforma inima femeieș.

Lșna joakș șnș mare rolș în amorș, în kșștorie, în medicinș, în politikș, în poesie, în totșl.

U'o lșnș frșmoasș se faye amorșl bine; primele lșni în kșștorie șnt ȳelle măș dșlvi; kreuterea șăș deskreuterea lșnei dșne ȳerș are mare inflșngș a-sșura kșșria semșnștșrș, kșșria malatii; noantea, kșnd lșna ȳine șventșl firmamentșlș, diplomagii kom-ploteazș kontra libertșȳilor repăblive; în ũne, noetșl ui artistșl se insșirș la lșmina misterioasș ui melanko-likș a lșnei.

Mistiveskș fș ferivitș a'ui ajșnge indoita sa ȳintș:

ellă făcă din avea femeu kokettă, arrogantă, lăksosă mi anlikată snre nekonsekvingă, o bănă soağă, o bănă kasnikă, o bănă mamă, kiar o bănă yetăgeană. Ellă era domnă assolăt ne inima ei, ne voină ei; nentă stima ăe'i nărtă lăi, ăa ar fi tolerat ne ăerbăreană a'ui esersă drentările salle de bărbată; ăar Mistiveskă era nrea fină ka să fakă asemenea pronșneri, kari iar fi răvit inima mi 'i ar fi ridikat stima ei kătre dănsăl.

Ellă devenisse akam nentă dănsă mai mult de kăt snă amantă m'ănă frate; sn mentoră, snă nărinte kiar. Era konfessorăl ei, Hitonissa ei, Dămnezeșl ei: ăa vedea, simgia, jădeka kă okiil lăi, kă inima lăi, kă mintea lăi. Îllă venera ka n'ănă tată, îllă isbia ka n'ănă amantă, îllă stima ka n'ănă frate. Kă drent kăvintă, Mistiveskă se nătea nămi bărbatăl Avestigei, iar ăerbăreană, bărbatăl ei pro forma.

Aveștă, inkăntat de koudăita nevetei salle, kare 'i da în kasă mi în sovietae tot resnektăl kăvenită snăi bărbată onorabilă, înăens a se denrindă kă refășăl kontinșă al șlitimei făvoare a Avestigei; ellă se konsolă smor d'ăveastă disgrăgie a fortănei.

Kată a mărtărisi kă, fără amorăl fanatikă al Avestigei nentă amantăl ei, mi fără stima mi venerăgie ei kătre dănsăl, Mistiveskă n'ar fi fost noate ferivit a'ui vedea silingele salle inkăntate. La ăveastă a kontribăit mult nosigășnea Avestigei ăea kritikă, d'ă se vedea între ărgia năringilor mi kritikă lămii, mi între snă bărbată ka ăerbăreană m'ănă amantă ka Mistiveskă, ăe formăș snă kontrăștă franantă; anoi năreșingă kontinșe a Mistiveskălăi, kare ellektrisa ne amantă lăi în toate zillele, kă okiil, kă snirităl, kă intelligină, kă kăltăra,

kă sâffletă s'ă întregă, kontribăi foarte mult a o face fanatikă de dînsul, a o face sklava voinței lui, pre-kăm magnetizată e sklavă voinței magnetizatorului. A kompara o femeie în tot mințel ne amantă ei cellă poetikă k'ân bărbată imbrăcată moldiș, mi fâkând o s'ă de nerozi într'o zi k'ân bărbat nlin de defekte, mi kare linsia d'a kasy 12 ore în 24, este a se în-amora, făr vrea ei, d'avella kare'i kativă toate sim-urile kornăsi, toate faksităgile sâffletăsi.

Okil gelosiei însz m'ai invidiei deskonerisseră oare kare semne de ingellegere sekretă între Mistives-kă mi Avestiga, kă toată reserva mi naza avestora. Mai mălăi din amicită mi konsengenii Țerbăreanșii i deskisseră okil în nrivinga aveasta; ellă iarăși mai de multe ori se askensese în kamera Avestigiei, kă skonă d'a sârnrinde o vorbă, și gestă, kare s'ă dea arme kontra amikăsi mi nevetei lui; dar avestia, prea fină mi gelomi de ferivrea lor, utiără a konvinge ne Țerbăreanș kă mi nevete mi amikă sânt demni de înkre-derea lui.

Eată o svenă de felă avesta.

Într'ozii, în linsa nevetei d'a kasy, Țerbăreanș se askense dane nată Avestigiei. Marigă, fata din kasy a Avestigiei mi kofidenta ei intimă, intrind în kamera avestia nentă o trebsingă, zări ne Țerbăreanș askens dane nologă natăsi nevetei lui; ea ingellese grădă s'ă, tăkă, mi autentă în kană skărei sosirea Avestigiei, kăria i komenikă totă. Mistiveskă fă informat prin Ma-rigă de rolă ce avea s'ă joace în nresingă bărbatăsi askens. Pănz s'ă soseaskă însz Mistiveskă, Avestiga ginz avestă dialogă kă fata din kasy:

— Iorgx aci este?

— N'a venit încă, kokonigx.

— Cine a venit în lînsa mea n'aci?

— Domnș Aleks (Mistiveskș) kare a întrebât de kokoniga Efimiga, și kare 'mî a dat șn galbenș ka șz'lș înuțiîngezș de kște orî verimoara D-le va veni ne la Dșmneata. Se vede kș kokonș Aleks o izbeînte mltș ne kokoniga Efimiga?

— Ilrea mlt! Pentrș Efimiga vine ellș ne la noi; mțșwika (mama Efimigel) a simgit kș ellș izbeînte ne ne fiesa, și'i a înkis șma, fiind kș nș'lș faye xazș.

— Țe bșrbatș bșnș și de omenie! Kokoniga Efimiga ar fi prea ferivitș kș kokonș Aleks.

— Negremit.

— De Țe mțșwika D-le nș vrea șz'l fakș ginere?

— Fiind kș n'are stare.

— Kșt se înuallș!

Mistiveskș întrș, și Marișga omi.

— Bonșșr, fînș, zisse ellș.

— Bonșșr, naușle, roșșanșe Avestiga.

— Iorgx aci este?

— N'a venit încă; dar, ia șșșne 'mî drent, ne Iorgș kșșș, orî ne Efimiga?

— Șși ne șșșl și ne altșl.

— Daka izbeîntî ama de mlt ne verimoara, pentrș Țe n'o ieî de nevastș?

— Pentrș dșoș mari kșșvinte: 1^o fiind kș mțșwika D-le nș mș vrea de ginere pșnș nș voîș momteni ne șșkîș mēș; 2^o Fiind kș verimoara D-le are dșoș defekte, kari fakș o kșșștorie nenorovîțș.

— Kare defekte?

— E rea mi geloasă. Ce fericit e Țerbreanul! Dămneata nu ești rea, ellă nu este gelosă....

— Kât nentru răstate, amorul D-le o va lekăi de această patimă; o femeie rea nerde 90 la sută în okii bărbatului m'ai lămi întregi. O femeie rea este o Viperă, care înveninează sufletul bărbatului, mi 'mi face inemici toată lumea. Ogetul tare roade vasul săd. Kât nentru gelosie, numai vanitatea este geloasă, dăne kăm ziचे ună skriitoră francesă; amorul adevărat este kredă mi inkrezytoră. Kând amî mti kă Iorgă este gelosă, n'amî mai trăi o zi kă dănsul, fiind kă prin această m'amî simți offensată gratis.

— Într'adevăr, osservă Misticeska, în gelosie aflăm mai mult amoră—propriu dekât amoră kărat: ori izbim o persoană, ori n'o izbim; adevăratul amoră imnlikă stima mi inkrederea; dăka n'o izbim, nentru ce să fim gelosul de dănsa? Nu este o nebănie a năzi kăngal kă iepării? Kând o femeie va voi să fie nekonsekventă, cine o poate ouri? Gelosia, ziचे o Dămă din Franga allă kăria năme l'am sîtat, se aseamănă kă donămile plăm-băite della stiklele kă uampanie; elle arată amatoriilor kă în avelle stikle e inkisă vinul sănerioră; tot omul e tentat a gasta din avellă vină sănerioră.

— Kăm amî dori să aază Iorgă această!

— Ce! nu kămva Iorgă o gelosă de D-ta?

— Ba nu; dar..... limbele relle!... Invidia!...

— Îngellegă; dar kondăita D-le nu 'i a dat, krează, niči ună motivă nănză azi d'a fi gelosă de Dămneata.

— Ama este; ellă nu'mi a zis—o niči odată, fiind kă mă stimează; dar ună bărbată care adorează ne nevasta lui, kă Iorgă ne mine, simează, krează, a fi năgin gelosă de obiekțul adorării sälle.

— Astfel sânt toate femeile! Dacă bărbatul nu este gelos de femea lui, femea lui crede că nu o mai iubeste; dacă este gelos, ea se revoltă, privityd ayeasta ka o insultă. Femea e un problemă ne kare nămai Dumnezeu ăllă poate deslega. Eată una din temerile melle, kare mă imniedikă a lega soarta mea de soarta unei femei; mi pără nu voiă intălni o femeie kare să mă stime ka n'ăni frate, nu mă însoră. Ei! Doamna mea! Dar ăe ar zice Iorgă, sune esemălu, — presănuind kă este gelos de Dămnearu, — kănd ar ăiti biografia strebănilor nostrăi Romăni, ăe imărmătaă nevestele lor fekănde amăvilor lor intimă, alle kăroră neveste ereaă sterno? Astfel a ărmă Katon din Utika kă soăia sa Margia, ne kare a ăedato amăkăli săă Hortensiss, nămai nentă ayeastă sfărămit....

— Ayeasta e o monstrăositate! strigă ăerbăreanu din askănzătoarea lui, sitynd rolăi ăe jăka în ayeastă sčenă.

Mistăveskă mi Avestiga skoassery ăni ăință de mirare.

— ăine e askăns ăiăi?!! întrebări amăndorăi d'ă dată.

— Eă, resănde bărbătu, ewind de săb nologăi natăli Avestigei...

— Tu, ăiăi?!! ăllă întreabă nevasta. ăe nsemnează ayeasta?

— Mai ăntăă reklamă ertarea ta.

— Ună jăde, ka să noată erta, trebăe a kănoamte măi ăntăă kălna, ka dăne greătatea ei să noată pronșuă sentingă săă ertarea.

— Ei bine! Sănt kălnabilă, fiind kă sânt gelosă.

— Gelos de ăine?

— O!... te izbescă, te izbescă kă frenesie; mi kredeam, fiind kă mslui'mi aș reueat-o, kă Mistiveskă te kartează....

— Eș?! întrebă auesta sursărată. Aua dar eș sunt snă infamă, fiind kă srb maska amiqigiei sakre, mă strîkoră în kasa ta snre a viola altarul konjegală? 'Mersi!.. Adio, nentru eternitate!

Cherbareans se renezi mi inkisse șua ne din întră..

— Pătr nu mă veți erta amânduei, nu deskiză șua,

— Domnle Mistiveskă, zisse Avestiga, offensatul în kestione sunt eș, mai kă scamă; eș dar am drentul a kondamna saș a erta. Ei bine! Îllă ertă ne bîrbatul meș; dar aveastă jskărie din narte'i illă rogă să fie prima mi ăltima; kăci, de se va mai reneta, iăș martăreș veră!...; dar.... destă!

— Dămneata, Doamnu, observă marele artistă allă auestei farse, nogi erta: euti în drentul Dămitale; eș insă, ka amikă al D-lăi Cherbareans, kărsia am dat omie de probe de amiqigie sinceră mi onestă, eș nu notă erta aveastă insăltă făktă onnoarei melle de amikă intimă al D-lăi. Plaga (rana) făktă inime'i melle, prinaveastă prochedare neonestă, sîngeră aua de tare, inkă nimik n'o poate vindeka. Deskide șua, Domnle, să eșă.

— Aua dar, nu ergi bîrbatălăi ofantă diktată de snă amoră nebnă nentru femeea lăi?

— Lesne a erta, anovoe a șita! oftă Mistiveskă. Nu mă autentam la aveastă tokmai della amikal meș vellă mai intimă; snă amikă kărsia am addăș velle mai marī servigierī, mi înainte mi dane kărsitoria lăi. Fiind kă dar lăkrările aș ajns aiui, te konjer, Doamna mea, te konjeră ne frăktul amorălăi D-le, să martărisemtiakam, kă măna ne kăgetă, mi în faga lăi Dămneăș kare

uitește în inimile noastre, sã mårtaşiseam! Țe limba-
giã 'u! am ȡinut eã, de kãte ori, ka astãzi, ne am aflat
nãma! între noștrø oki?... Atãnã! se va inkredinga bår-
bats! D-le de rolsl ȡe 'l lam jãkat eã lãngã nevastals! din
minãts! kãșțoriei salls nãnzã azi!...

„Sãnt oamẽn! zice D-na de Sãvignã, kari ne sãnt
ĩndatorãȡi atãta de mãlt, inkãt nã ne pot resnãti alt-
fel dekãt kã ingratitãda.“

Avestiȡa mårtaşisi atãnã!—ȡeoa ȡe era zũã ade-
vãrã, — kã, fãrã konsiliãrile naterne alle D-lã Mistive-
skã, ea ar fi dat mãlte motive bårbatslã d'a fi gelos.
Ȣerbãreans ȡerã ertarea kã lakrãm! ĩn oki. ĩn fine, ami-
kãl se ĩmblãnzĩ, ertã, ĩntinse mãna Ȣerbãreanslã, uĩ
ropetã; „ãmorã erta, anevoe a zila nsemene offense!“

Din minãts! aȡella, Mistiveskã kãștigã 99 la sãtã
ĩn stima uĩ inkrederea bårbatslã Avestiȡei; Ȣerbãreans
se determinã a nãrta nerska de kare vorbește Bal-
zac ĩn ingenioasa sa operã, Fisiologia kãșțoriei.

Balzac, ĩn aȡeastã operã ĩnstrektivã, komparã kã
nerska differitele fase alle kãșțoriei.

Prima fasã. — Aveã-voiã eã vr'o datã ner! alb! se
ĩntreabã zũĩ bårbag! la etaten de 30 de an!, adĩnirã-
dã'ũĩ fiȡsra ĩn snekiã (oglinďã).

A doua fasã. — Trebãe sã am uĩ eã ner! alb! ĩntr'ozĩ:
e legena natãrẽ! zice bårbats! la 25 de an!, zãrĩnd
kãte-va fire albe ĩn nãrãl sãã. Fie! Eã nã voiã nãrta
nerskã. Ȣrit trebãe sã mazã zũĩ bårbat kã nerska!

A treia fasã. — Al! Ȣe mãl de ner! alb! Dãmne-
zeșle! Ȣĩ abia sãnt de 30 de an! Ȣe kãrĩnd alboste
zn bårbatã ĩn zioa de azi! Vã! A'nȡonãt a'm! kãdea
uĩ nãrãl! Aua dar, neste kãȡĩ-va an!, am romãș nle-
mãvã! Ȣitĩ kã nã e rea nerska? Orneazã frãnteo nle-

мъвъ, ми инкълземте геста чен гоалъ; инсъ о перскъ перфектъ, каре съ инмалле не чел май mare къръскъторъ.

A patra fasc. — La 40 de ani birbatsl amenazъ perska ne kanal съ в toate diminegile, ми o skoate в toate serile, tokma! ka o femeie koifera sa din nantea snekislai. Че e drent, e o перскъ перфектъ; ми кх атъта мѣстrie amozatz, инкъл jъръ тоуї къ este пърал naterals al omislai.

A cincea fasc. — La 50 de ani, inchenem a neingrijl perska. Ъf! че stenaxorie a пне ми a skoate perska в toate diminegile ми 'n toate nongile; м'а-ної, s'o nientenl, s'o nomъdezl, s'o ingrijemtl! .

A masea fasc. — La 55 de ani perska se пне ne kanъ kъ indefferingъ, инкъл inchenъ a se veden giochei timnslai п'ъntre firele перъчеї, ми ne la тъмule, ми ne la snate; kiar aya kare гине legatz perska de канъ, не нмаї so vede la trei naml denarte, dar adosea se ми рне; ми perska kade, provokъnd risxri sarkastive.

A manta mi ultima fasc. — La 60 de ani, arankъm perska dъne зуръ, в skaxnl мърърей. Че! нмаї еъ am albit м'ам kellit? Нмаї mie 'мї азъ къръст dinгил? Asta e legea Natxrel. La Noembrie, frъnzele гълbinite kadъ, ми arboril орнеазъ frъntea lor кх neaoa ernel, пънъ vine timnal съ fie ornaгї кх odoriferanta neao a primъverei, kъm zive V. Hugo в Fantasmеle lsl.

— Чербъреанъ ажънсесе la fasa a treea a перъчеї; neste пъин, poate, va пarta perska кх плъчере ми кх falъ.

Asta e legea sovietъгил aktzale. Moda e ka чзма!

„Е! Дъмнезеале! zisse втр'о zi Чербъреанъ, komуаръндесе кх Mistiveska, ми trekъnd в revistъ defek-

tele lui, numeroase mi felcrite; fiind că Avestiga trebuia să
ișbească; fiind că ea s'a desilasionat de mine; fiind că
lumea s'a denrins că asemenea skandaluri; apoi mai
bine să am un rival ca Mistiveska, că care mă pot
onora, decât altul mai nerod decât mine. Mistiveska-
lui sunt dator sămbra ayeasta de fericiu, că care mă
mândrescă în lume. În fine, vine o mai drent, să ia
neutra să mă scutur.

Ferice bărbatului care se poate konsola cu merska!...

Că toate ayeasta, Țerbareanu, dominat de fatala
passiune a gelosiei, simțea deșutându-se în suflău
său amorul propriu de omul mi de bărbat, de câte ori
amicii lui ilă assignașă despre nekredinga femeii lui.

Eată o înmrejcare care veni s'annrinze serios în
ayeastă căsnicie torga resbelău civilă, grăbind desnod-
mîndul ayeștei komedii.

Della svenă deskrise mai sus, Țerbareanu se în-
kredingasse ne deulin de virtutea Avestigiei, mi de
onestitatea amikău său intimă. Elă linsia d'a kasz
zille întregi, inkredingând nevasta în sursavegerca Mis-
tiveskău. Dominat de natima jokău de kărgă, netre-
cea nongile cu amicii săi, mi intra akasă despre zioș;
sneori nu da n'a kasz câte dău mi trei zille.

Avestiga, de mi innocentă, lăa tot de-șna preka-
ușni foarte sigure kând se întemula să se aște gâr
în gâră cu amantău ei. Marișga făcea sentinellă, să la
fereastră, să la poartă, să în karte, să în kană
skărrei, dând de uitire nărambeilor, printr'un semnal
ingenios, de sosirea Eretău.

P'o frumoasă noapte de Oktombrie, la dău lui della
șușurarea sa (Avestiga năskasse un băgellă de se-
măna cu Țerbareanu ca dău nikău de verneal), A-

vestișă medea în navillonă kș amantă ei, kare o jșka
no genski, tokmai ka o doikă u'xă konillă de dșoi
anl. Marisșă era la pândă. În murgitl seref insă, E-
fimișă, kare învenșse a bșxi amorl Mistișeskăl kș
Avestișă, se s'riksrase în grădină, nezărită de nimeni;
mî se askănsese în edera șa groasă șa tanișă pș-
regiș din afară al navillonălș. Ea așzi atănci s'mă-
torl dialogă între Avestișă mî Mistișeskă.

— Fămoasă noante! oftă Avestișă. Așeasă Lășă c
singșrșl martoră al amorălș nostră platonikă! Ax! kănd
va sosi fericițl momentă al însogiriș noastre?

— Nă sântem noi destl de fericiți așă? întrebă
amantă, densind ne lăzșzele amantel șalle xă s'ăstăș de
flăkkărl. Rousseau zice xndeva:

„Paradisul nre pșmăntă este nrolăngirea amorălș
„în kșștorie.“ Kș kărborl krcute măi învet, kș
atăt rădzșinele lă sânt măi adănk înfinte în pșmănt,
kș atăt dărata lă e măi mare, kș atăt forșă lă măi
tare kontra șraganelor.

— Vai! oftă amantă. Ține ne poate asșigera de
dărata așestel fericiți șercuți? Mî pșșă kănd s'askănză
eș de okil lămî amorl meș nentă tine? Pșșă kănd a-
șeste temeri, așestă nălnișă, așeasă viagă nlină de
șăfferinge kari țărbărl fericișrea nostră? Voiș șă te lă-
beskă la lămina mare a Soarelș! Voiș șă te nămeskă
bărbătl meș în fagă lămî întregiș, fiind kș sânt măn-
dră kș nămele țăș! Voiș în fine a țărl kș tine, de fagă,
șăbt avelașî învălișă; mî a mă nrimbla kș tine în lăme,
la lămina zilleș; mî a zice șellor de seksl meș:

„Nă e așă kș sânt fericiți kș așestă bărbătl?
Așeș kăvăntă a fi geloase de fericișrea mea!...

Pașine femei gustă azi asemenea ferivire divină, de care însăși Islietta își Romeo ar fi geloasă!

— Sânt mândre d'amor! ță! Amoral ță mî fa-
ce vellă mai ferivită din lume! Dar, în interesul nos-
tră, sîrmează a mai nrelungi amorul în kistoria noa-
stră. Krede, draga mea, vom dori aceste minste sî-
blime kiar în bejia velântăgilor!

Mî Mistiveskî invens sî kante:

„O lac, suspends ton vol; et vous, heures propices,
Suspendez votre cours!

Laissez-nous savourer les rapides délices

Des plus beaux de nos jours!

Amangîi remassere kîte-va momente într'o es-
tază divină, admirînd lămina melankolikă a Lsnei.

— Krede, Avestigo, zisse Mistiveskă, rămînd tî-
cherea; krede, draga mea, tokmai aceste temeri, aceste
doringe, aceste obstakle, fakș farmekal amoralsi.

— Kă toate acestea, sânt femei!...

— Înkă năgin, ui vei gasta dinkna feriviri!...

— Așa sântegîi voi, bîrbagîi!

— Kreză în amorul ță; dar...

— Amorsl residz în inimă; ui inima femeii esto
sîș barometră, sîș nrofetă. Inima mea nă m'a înwellat
niçî odată: ea nresimte o nenorocire.

— Te a înwellat odată inima Dămitale!...

— Ai kăvînt! Dar atîncî eram fîr snerîngă;
m'am lăsat a mî tîrri de farmekal snirităsi ță, țe'lă
imnrmstassewî amikăsi ță, nedemnă a nossede o i-
nimă ka a mea.

— Ei bine! Țe'gî sîșne inima la?

— O nenorocire! O fîrlănză! Avem atîgea inemîçî!

— Mî kare anșme?

— Mai întâi, Efimiga, vara mea. Ea a simțit în-
tima mi sekreta legătură a inimelor noastre. Femeea
devinează kș anima; mai alles o femeie înamorată; inima
femeii ei e ună oraklă! Ș'anoî, gelosia are oki de
Links: ea pștrânde în întănorekși yellș mai nrofândș,
pștrânde kiar urin mări de granitș.

— Dar nărtarea noastră kș vara ta nș'î noate dem-
enta yellș mai mikș nrenșș. Eș alimentezș indirekti
șneranș sșffletșkși ei. Kșnd mș gșndekș însș kș a-
ceastș femeie are o inimș de Nevștsikș, imi vine s'o
rșmnș kș dșnsa; imi vine șș'î zikș verde în oki: "E-
fimigo, nș notș izbi unș sșffletș negrș ka allș tșș.,,

— O! nș, nș, nș, Aleksle. Șș menagem aceastș
Nevștsikș, kșm ai zis. Resbșnarea ei va fi neagrș, ka
inima ei.

— Fie! Dar Leșl nș se temo de Nevștsikș.

— Nș șita kș moarivole din fablș a rosș langșrile
șe șineăș legat ne Leș în kșrsa vșșștorșkși. S'o me-
nagem, Aleksle. Dea Domnșl ka pșesimșirile inimei
melle șș fie niute simle temeri de konillș, kșm krezi-
ts! Kș toate acestea, 'mș milș de biata fatș! Ea te is-
beute!

— Cine? Efimiga? I foarte mșșșșmim de dragos-
te... O plșngș, eatș tot șe not face nentrș dșnsa. Ș'anoî,
kșgetșl n'are a 'mș imnșta nimik. Kiar daka nș te kș-
noimșteam ne tine, nș nșteam izbi n'acea Nevștsikș,
kare m'ar fi fșkșt aina de nenoroviș! I șrezș toate
șerivirile, dar șș'mi dea naye.

— Katș s'o menagem; o șingșrșl Argșș redștabilș
de kare mș temș. Veninșl ei e fatalș. Dar șș venim la
șeșă șe no interesează ne noi. Știș ts kș mama a
mșiat inima tatș meș în nrivinga mea?

— O! tatъ tѣ! Ellѣ e snѣ Tѣrkѣ fanatikѣ. Nѣmaї interesal nekъniarѣ mї. politikѣ illѣ not imblъnzї, p'a-vestѣ tigrѣ... Earlѣ mѣ; poate te sѣnъrѣ aveste kѣvinte; dar, adevъrsl mї amorsl inaintea totslsl! Eѣ nѣ m'amї nѣtea inkrede in kѣvintele tatъ-tѣ.

— Konillsl meѣ, ne kare ellѣ il iabemte, mї affektiunea lѣї nentrѣ mama, vor rezmi a 'lѣ indъnleka snre a 'mї da gragia mї zestrea; atъnъї, o! kъnd gъndeskѣ.... Dar.... aї aszit cheva?

.....

— Che este?.. intrebъ Mistiveskѣ kѣ mirare.

— N'aї aszit nimik?... Vorbeunte inchet....

— N'am aszit nimik; dar tѣ che aї aszit? —

— Mї s'a pъrst k'asъ fъumiind o rokie... “

La aveste kѣvinte, se aszi in denъrtare gъra E-flimigeї.

— Verimoarѣ! Verimoarѣ! Aїvї emї?

— Sѣ emїm! zisse Avestiga, sъrind afarѣ din navillonѣ, ka o Gazellѣ che sare din kѣibsl cї la srlatsl Leslsl che s'annronie de dъnsa.

— Tѣ emї, Efimigo? intrebъ Avestiga k'o voce tremъrъndъ.

— Eѣ, eѣ. Tekast prin toate kamerile. Aїvї agї fost?

— Ședeam in navillon kѣ namъ; 'ї vorbiam de tine.

— Mersi... Bonsoar, D-le Mistiveskѣ.

— Bonsoar, damıvellѣ. Che ferıvıre, a fi imurexъnї! Nѣmaї Dъmneata linseal ka sѣ fim denlin ferıvıgї.

— Nѣ mѣ indoeskѣ de singoritate a inimeї D-le.

Eflimiga anъssъ asъnra kѣvъntslsl singoritate.

— Vѣ lasѣ sѣ vѣ olastisıgї; eѣ mѣ dѣkѣ sѣ ordonѣ ka s'addskѣ dѣlveagъ. Verimoarѣ, nѣ zъriwї tѣ ne Marięga?

— Nu.

Avestiga sboră, ka o passare surnrinsă.

— Unde ai fost? Întrebă Avestiga ne fata ei din kasă.

— La noartă, kəm'mî ai zis.

— Çine a intrat aici?

— Nimeni.

— Pe unde a intrat verimșara?

— Pe noartă, nă; poate prin vrsdaxă.

— Știți bine kă n'a intrat ne noartă?

— Te am înmellat vr'odată, kokoniș?

— Bine. Addă dăcheayă mi tătănă.

— Nəmaî dekăt.

În timnăi ăveșta, Mistiveskă, kare se inkredin-
passe din vorbele mi din tonăi Efimișelkă ea fșesse as-
kənsă în ederă, mi ăzsisse tot, voi s'î sondeze inima.

— Binevoemî a'mî da brayă, damivellă?

— Kă plăcere, Domnăle.

— Kənoskă ănă jənnə kare te kartează; mi, daka
nă mă înmellă, mi D-ta nă emî nesimșibilă la izbirea
lăi ăea sinčeră mi infokată.

— Negremit, ăvellă jənnə nă emî D-ta ...

— Çine te assigșrează?

— Inima mea, kare e ănă nrofetă. Dar bərbagiî
nă kredă în ăveasta! Ei nă kredă în nimik!

— Emî nedreantă mi severă kătre ănă amikă kare
te stimă.

— Çe se notrivemte!

— Nă krezi?

— Am mște kəvinte a mă îndoi de Dəmneata.

— Amî dori să află ănă singră kəvintă.

— Mai țărziă le vei afla ne toate.

- **— Mi de ce nu akm?**
- **Fiind că vine verimoara.**
- **Nu cunoaște ea sekretul nostru?**
- **Fie! Modestia e lastrul virtușilor.**
- **Aua dar mă isbemiți că sinceritate?**
- **Tokmai că mi Ți-a ne mine.**
- **Atunci sânt fericiți!**
- **Xa! xa! xa! xa! xa!**
- **Ce rizi?**
- **Știi basmă că kokomă romă?**
- **Ai să sniriți k'al Doamnei de Maintenon.**
- **Și Dsmneata, k'al lui Meternixă.**
- **Sânt veselă d'această deskonerire.**
- **Și eș nămai puțin d'a mea.**
- **Ce deskonerire?**
- **Lasă mă, vine verimoara...**
- **Săne kare deskonerire?**
- **Domnule....**
- **Doamnă....**
- **Știi că astă seară ești...**
- **Km?...**
- **Km te arată kînă!...**

Avestiga intrerămuse dialogul lor. Dăne dănsa, venea Mariașka k'o tavolă kă dăcheagă.

— Dar unde 'mi ai fost, jupâneasă, d'ai lăsat kasa singur? Intrebă răstit Avestiga ne fata din kasă.

— Am mezat puțin la poartă, kokonigă.

— Ce săi tă? Verimoara a venit ne poartă, mi nu te a vâzat la poartă.

— Kokoniga Efimiga a intrat ne poartă? Ferească Dsmnezeș!,

Efimiga rîse kă xoxote.

CAPITOLU VIII

Vulpea și Nevăstuica

În fșndul grădinei Cherbureanslăi era o smîț kare da în strada K..... Ați amangii nostrii se întîlniră snre a se konslta asămra măsrelor ce trebsiaș să ia în kestisnea de fașș.

Mistiveska zisse amantei sälle:

— Vară ta a skris lăi Iorgă ka să viie negremit Ia dănsa, kiar în avestă momentă, avznd a'i komșnika o noștate de cea mai mare immortanșă; dar, înainte de miezul nopții, Iorgă nă va lăsa kărșile.

— Kă atăt mai bine.

— Aleargă mai ntrăiș de stringe toate xărștile și obiektele kari te uot kompromite; mi addă-le înkoa, snre a sta în năstrare la mine.

Peste zece minate, Avestiga inkredinga amantă-lăi ei tot ce o nștea kompromite în okii bărbatșlăi.

— Akșm, askăltă, zisse Aleks. Île kîț kșnoskă ne Iorgă, ellă nă va uti să se nrefakă; și, asemenea snăi vijeli, va restărna totșl în kallea lăi: va allșnga ne toți servitori, și iși va fave șvone, mie imi va întoarce snatele, și alte asemenea nerozi.

— Kă atăt mai bine!

— Prin șrmare, ne vom vedea mai rar.

„În toate nopșile, dșne ce se va kălka Iorgă, nșne

o lăminare la fereastra kamerei tale: aveasta va fi semnalul priimirii billetelor.

„Lasă atânci să kază jos o simnă xărtie, skristă kă aveastă cherneală kimikă; raportează 'mă tot că se va netreche în kasa ta; respușul meșă illă vei priimi a dăoa noante kă la nensionă, în vărful unei trestii, kare este tot de odată mi bastonă. În kază d'a năne sentinelle la xui mi la ferestre, koboarăte în grădină mi năne biletul săbtă aveastă xură, xnde vei afla respușul meșă. Prin trei flserătră săccheseive vei îngellege kă fereserele sânt kăstodiate, mi atânci aleargă la celălalt mijlokă. Aratăte kă sänge reche; inkidete în bșdoaral tăă; nă emi nikăiri năntă dăno trismfal nostră komuletă. În trebșingeară toate mijloachele sniritălxă tăă sure a fără sekretele lăi lorgă; citeute în okiă lăi kă într'o oglindă; într'xă momentă favorabilă, ia kă assaltă aveastă cete de lemnă, năzită slabă de gelosie. Joakă 'mă rolal în ora săuremă kă tot talentul kă kare te-a dotat Natșra. În fine, AMORUL E ȘN GENIȘ, zice Balzac. Eăă voișă îngriji a fave kă Cherșreans să ia în serviciul kasei tale oameni devotați intereselor noastre. Fii liniștită: voișă fi angelal tăă năzitor.

— O! dăka nossedam zestrea mea, nă eram nevoită a săfferi neroziile xăni omă. ne kare 'lă detestă.

— Пагиену! Adio! Sărstarea d'astă seară va fi pentră o săntămăntă, o lăntă noate, presăxind kă lorgă imi va întoarce măine snatele; ceea că nă krează. Adio, angelal meșă! mi . . . kăragiă!

— Adio! zisse Avestiga, innekată în lakrămi.

Era zăce ore kănd amangii se desnărgiră.

La 11 ore, Cherșreans era la Efimiga.

— Eăka, am venit. Că sekretă ai să'mă snăi?

— Mi se pare k'aî venit kam tîrziî! i reşnuse kî ironie vara sa. Inemikî a avîst destîl timnî a se urenara de lîntî. Fie! Maî bine tîrziî dekî nîvî de kîm.

— Dar 4e este?

— Askîltîmî kî amîndîoî şrekile.

Efîmîga i narrî toatî konvorbirea amangîlor din navillonî, deskrisî în kanîtolîl pîcedent.

— Adevîrat e 4eea 4e 'mî snîî?

— Te assîgîrî ne onnoare mî ne vieaga mameî.

— 4e e dar de fîkst? Sî vedem....

— Sî kontraktîm amîndîoî o allîanzî offîsîvî mî defîsîvî, snîre a învînge ne înemikîl komîsnî.

— Pîriîmeskî

— Maî şîntîî sî te pîrefîvî kî nî şîtîî nîmîk. Sî te nîrgî kî amîndîoî ka pîntî avî, kî 4ea maî mare affîbîlîte.

— Îngîllegî.

— Pîne apoî mîna ne toate keile della toate kî-
tîile Avestîgeî, mî gînele askînsî, pîntî veî afla okka-
sîsîne a kîsta, îî lînsa eî d'a kasî, pîrîn toate kîtîile,
snîre a afla pîrobe materîale de nekîrdînga eî.

— Dar daka ea va gîîne keiele la dînsa?

— Atîşîvî, pîrofîtzî de lînsa eî d'a kasî, keamî şîîlî-
kîtsîuî, fî kîîl la toate armoarsîrîle mî kîtîile din ka-
mera eî, mî 'îî aî ajîns gînta.

— Dar daka ea va fî şîmgîî? Nî va vîî sî iasî
sî se nîrîmble, mî eî nî vîîî pîstea pîne mîna ne kîîl.

— Daka a şîmgîî, ea 'mî a assîgîrat toate lîkrîrîle,
dîn mînstîl pîlekîrîî melle. Îî tot kazîl, urofîtzî d'sîî
momentî favorabîlî, ka sî îîî keile; saî keamî şîî
lîkîtsîuî îî lînsa eî, mî fî alte kîîl dela toate înkî-
nerîle bînsîte. Kî timnîl mî kî rîîbdîrea, omîl stre-

mășă mănuii și seacă ochanele; însă, orădindu-și
sărgea rece.

— Dacă Maria e mijlocitorul lor, ea va para-
liza totul.

— Maria e încă kaxtă și nu pretește oare kare, spre
esemplu, bănuindu-se că și-a fărât ceva, și espediaz-o
kier mîine; și gîșesekă eă, mîine kiar, altă fată, kă
totul devotată intereselor talle.

— Prea bine!

— În toate noapțile năne sentinelle la uși și la
ferestrele kasei talle.

— Ideea e minunată!

— Urivegează toate minucășile nevestei talle; în-
toarce snatele amikășii tăș inomikăș; nu lăsa nimik della
Avestiga, kare e kapabilă a și da omășă (afion) kînd
se va vedea la estremeitate, spre a se nătea întălni kă
amantă ei.

— Kăm poate nuă bărbatș să se fercască de ne-
vastă lăi? N'ă krează po ea kapabilă d'asemenea infamii.

— Ka mi Diplomatiei, totul este permis Amorsăi.

— Și mășmesekă kă toate ačestea.

— Trebă să espedieză, mîine kiar, săb diferite
pretește, pe toți servitorii tăi; veți lăsa în serviciul tăș
nămaț pe veți rekomandăți de mine, po kări i veți năti
bine, ka să te serve bine.

— Ai drentate.

— Dar mai întăiș, lăsa jokal kărgilor, măkar
năntă vom prinde vălnăa în sakș: inomikăș redstabilă
allă și bărbatș, în kăștorie mi în politikă, este o
passiune oare kare te lă domină, mi kăria adesea elă i
sakrifekă totul.

— Ai kăvintă; dar...